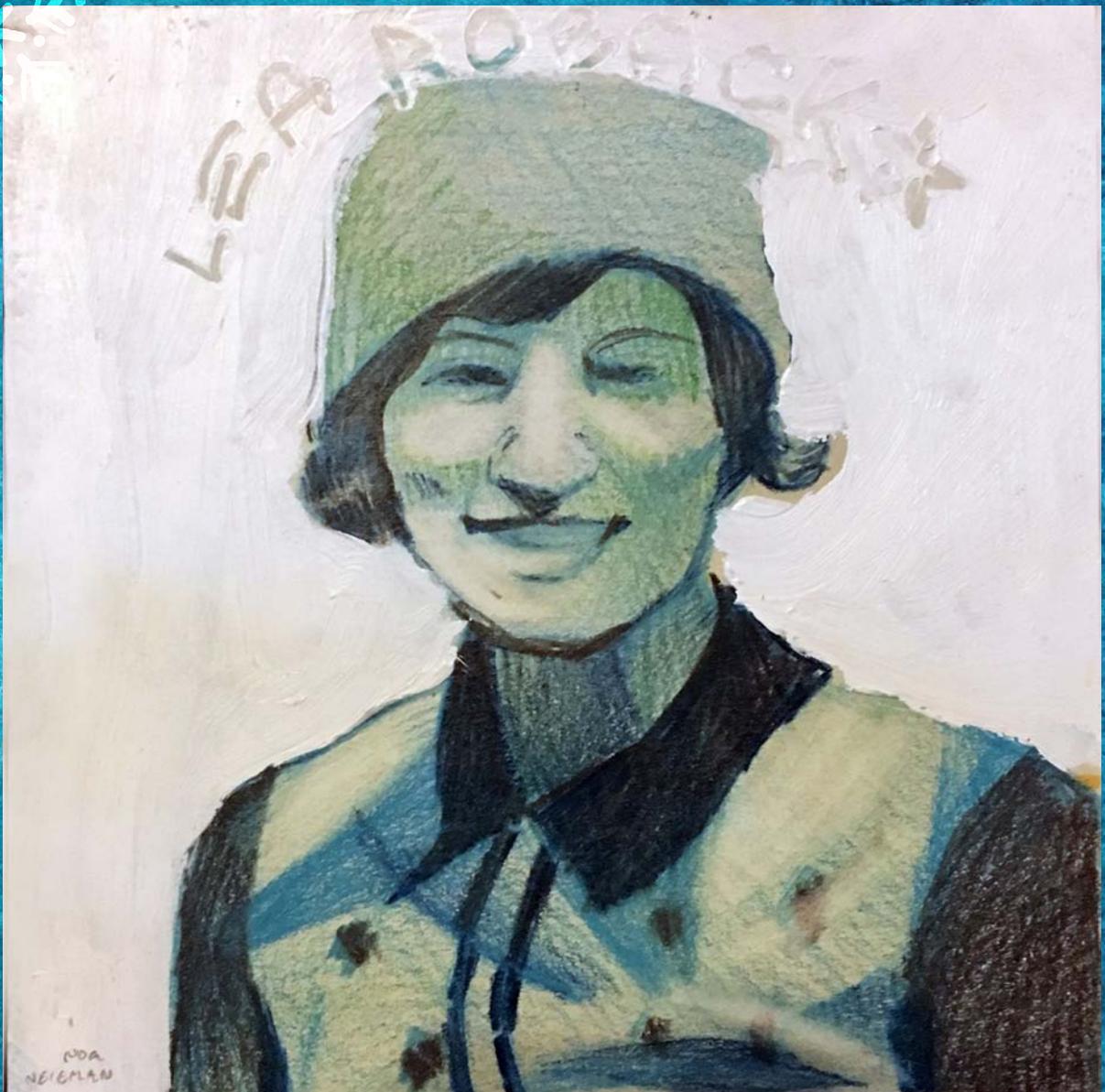


# BULLETIN

FONDATION LÉA-ROBACK



Numéro 18, décembre 2018



## Le mot de la présidente

# Fierté et gratitude

Nous avons voulu souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation d'une façon toute spéciale. Notre objectif était à la fois de rendre hommage à Léa-Roback, de souligner son apport à la société québécoise et de mieux faire connaître la Fondation afin d'accroître le nombre de donateurs et de donatrices.

L'exposition Viva Léa qui s'est tenue à la Bibliothèque publique juive du 3 au 31 mai a connu un franc succès d'estime et de fréquentation. Je ne pourrais écrire ce billet sans remercier vivement les membres du comité du 25<sup>e</sup> et, au premier chef, la responsable Karine Hébert. Leur esprit créatif dans la conception, leur rigueur sur le plan historique, leur détermination dans la recherche de financement ont assuré la réussite du projet.

Un merci chaleureux à nos partenaires et principalement à la Fondation Solstice, commanditaire principal de l'exposition. Ce qui nous a semblé au départ un rêve un peu fou est devenu, grâce à leur soutien, réalité.

Une organisation vivante est nécessairement portée par l'enthousiasme et l'engagement. Depuis vingt-cinq ans, des femmes exceptionnelles ont donné naissance à la Fondation, l'ont fait grandir et



rayonner, ont accru sa capacité d'action. Je ne pourrai jamais être assez éloquente pour les remercier toutes. Celles qui étaient là au tout début n'y sont plus, remplacées par d'autres tout aussi convaincues et déterminées.

Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration, nous avons procédé à l'élection du comité exécutif. Je tiens ici à souligner la contribution exceptionnelle d'Irène Ellenberger qui a décidé de quitter son poste au sein du Conseil. Secrétaire dévouée, elle a aussi mis au service de la Fondation ses compétences graphiques dans la production du Bulletin, du site WEB et de toutes nos publications. Elle nous a assurées de sa disponibilité pour poursuivre ces tâches mais sa présence autour de la table du Conseil nous manquera. Merci à Danielle Casara qui a accepté de prendre le relais à titre de secrétaire. Merci aussi à celles qui ont accepté un renouvellement de leur mandat: Maroussia Kishka, vice-présidente au financement, Céline Lamontagne,

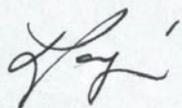


vice-présidente aux bourses, Frances Ravensbergen, trésorière et toutes les autres qui demeurent au Conseil. Bienvenue enfin à Céline Charpentier qui se joint à nous.

La Fondation continue de grandir. Si nous devons composer avec des départs, nous pouvons aussi compter sur la relève. Et notre mission est toujours soutenue par votre générosité. Voilà qui nous remplit de fierté et de gratitude et constitue une source de motivation pour continuer à soutenir des femmes engagées dans un projet d'études et qui ont besoin de notre aide pour le poursuivre.

La période des Fêtes est à nos portes. Au-delà des réjouissances, des festivités et des cadeaux, puisse-t-elle être d'abord une occasion de rassemblement avec celles et ceux qui vous sont chers, de retour à l'essentiel et d'expression de solidarité. Notre monde en a bien besoin.

Nos meilleurs vœux de santé et bonheur pour 2019 à chacune et chacun d'entre vous et à vos proches. Puisse cette année permettre à l'humanité de poursuivre sa marche vers « l'inaccessible étoile » chantée par Jacques Brel.



# DONNER...

## UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE

Une mère de trois petites filles dont l'aînée a sept ans, Janie Poirier, parraine cette année notre campagne de financement. Et pour cause! Malgré le risque financier que représente un retour aux études, le soutien de la fondation dès le début de son projet lui a insufflé la bouffée d'oxygène dont elle avait besoin pour embrasser à plein corps ses études.



Cet automne, elle a entrepris sa seconde année d'études universitaires pour devenir travailleuse sociale. Et la fondation continue de l'appuyer. Elle lui a octroyé une seconde bourse de 2000\$. En plus de ses études à plein temps, Janie demeure impliquée dans son milieu social où ses filles la suivent allègrement. Cette jeune maman de 31 ans, qui vit à Barraute en Abitibi, est heureuse de son cheminement et souhaite que d'autres femmes puissent avoir un coup de pouce de la Fondation.

Notre campagne de financement a pris son envol au début d'octobre cette année et se poursuivra jusqu'à la fin de décembre. Nous avons reçu plus de 11 000 \$ jusqu'à maintenant. Il reste deux semaines pour apporter votre contribution. Même les petits dons, que ce soit par Canadon ou par chèque, sont les bienvenus.

Maroussia Kishka

## LOUISE POTVIN, UNE INSPIRATRICE GÉNÉREUSE.



Margie Mendell, Louise Potvin et Madeleine Parent, en 2004.

Les chiffres que vous pouvez consulter ailleurs dans ce bulletin sont éloquentes, les bourses que nous offrons aident des femmes déterminées et courageuses à se créer un meilleur avenir.

Pour poursuivre sa mission la Fondation Léa-Roback doit compter sur les dons, sur le travail bénévole des membres du Conseil d'administration, sur une gestion serrée des avoirs et sur de nouveaux dons qui augmentent son petit capital.

Tous les dons, si petits soient-ils, sont accueillis avec reconnaissance, ils sont porteurs d'espoir.

En cours d'année nous avons reçu un montant très significatif d'une amie de la Fondation Léa-Roback et nous souhaitons le souligner de façon particulière pour la remercier et aussi parce que nous espérons que ce don aura un effet d'entraînement.

En novembre 2017 madame Louise Potvin recevait le prestigieux Prix Pierre Dansereau remis par l'ACFAS pour l'engagement social d'un chercheur ou d'une chercheuse.

Madame Louise Potvin, chercheuse et professeure, est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités dans le domaine de la santé, directrice de l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal.

Elle est également directrice scientifique du Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé de Montréal.

Louise Potvin est reconnue mondialement pour ses recherches et son expertise en santé communautaire, sa préoccupation pour les populations défavorisées et sa volonté d'améliorer « l'équité sociale en santé ». Elle collabore avec l'Europe, les États Unis et le Brésil. Ses publications, ses conférences et interventions en français en anglais et en portugais sont quasi incalculables.

On peut penser que Louise Potvin, directrice du Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé de Montréal, est forcément une amie de la Fondation du même nom; cela ne l'obligeait pas à offrir aussi généreusement le montant total du Prix Pierre Dansereau à la Fondation.

Une fois encore par ce geste elle manifeste son profond engagement social et, ici, son désir d'aider les femmes à trouver leur autonomie.

Au-delà de la générosité du geste il y a l'exemple de l'engagement social. Par son action et son influence nationale et internationale en santé publique Louise Potvin prouve que la compétence et l'engagement peuvent faire bouger les gouvernements et les sociétés.

Elle est de celles qui doivent inspirer les jeunes femmes.  
Pour cela aussi nous lui disons: Merci madame Potvin.

Jeanette M Biondi



## POUR MIEUX CONNAÎTRE LES BOURSIÈRES DE 2018

**Depuis 1994, la Fondation a versé 270 bourses à des femmes,** comptabilisant ainsi près d'un demi-million de dollars. Plusieurs organismes versent aussi des bourses, sans compter le système de Prêts et Bourses du Gouvernement du Québec. On nous demande parfois ce qui nous différencie des autres organisations.

Les Bourses de la Fondation Léa-Roback sont octroyées exclusivement à des femmes, des femmes de tout âge. C'est notre participation à la lutte pour l'égalité des femmes. Car, « Les femmes qui lisent sont dangereuses »\* et les femmes scolarisées sont plus autonomes.

Pour recevoir une bourse de la Fondation, contrairement à d'autres programmes, la performance scolaire n'est pas un critère de sélection. Certes nous exigeons que la boursière soit inscrite dans une école reconnue mais c'est sans égard aux notes académiques.

Par ailleurs, l'engagement social dans la communauté est un critère qui nous tient à cœur, « Les femmes qui s'engagent sont dangereuses ».\*\* Cet engagement peut revêtir plusieurs formes et naturellement le comité de sélection tient compte, entre autres, des responsabilités parentales de la boursière.

Les besoins financiers freinent la volonté de poursuivre des études ou d'y retourner, c'est un obstacle majeur particulièrement pour les femmes mères de famille. Nous attachons donc une grande importance aux ressources des candidates et priorisons les plus défavorisées.

Nous sommes une des rares Fondations à offrir des bourses aux femmes en alphabétisation et à celles qui font leur secondaire général; par exemple, au gouvernement, à la Fondation Desjardins, ces niveaux d'enseignement sont exclus.

Il est exact qu'à l'Éducation des adultes des commissions scolaires, il n'y a pas de frais de scolarité. Cependant pour une femme mère de famille, monoparentale ou avec un conjoint, retourner aux études peut être une dépense importante et un changement de vie. Et sans le cours secondaire que faire sur le marché du travail.

Depuis quelques années la Fondation Léa-Roback est partenaire de *Maman va à l'École*, un organisme québécois sans but lucratif ayant pour objectif « d'aider les mères de famille monoparentale à obtenir un premier diplôme et à intégrer le marché du travail tout en développant leurs habiletés parentales. »\*\*\*

Ce partenariat élargit les horizons de la Fondation et augmente notre contribution aux femmes qui étudient au Secondaire.

Plusieurs témoignages des boursières confirment, que même modeste, la contribution de la Fondation Léa-Roback à l'éducation des femmes demeure utile et stimulante.

Camp de vacances Cave Springs, le 7 août 2018

La Fondation Léa-Roback  
11600, av De Lorimier, bureau 106  
Montréal, QC  
H2K 3W5

Mesdames,

Je vous remercie du fond du cœur pour la bourse généreuse de la Fondation Léa-Roback. Ce soutien me permettra de continuer l'apprentissage qui me fascine, ce qui m'aidera à achever mes objectifs futurs. La bourse facilitera aussi mon service continu à ma communauté, en tant que bénévole. Je crois fortement dans la mission de la Fondation, et je suis très reconnaissante d'être boursière. Merci infiniment!

Je vous prie d'agréer, Mesdames, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Afion Hughes



# Les boursières 2018

Cette année la Fondation a versé un total de 32 500 \$ à 16 boursières et elle a commandité 12 bourses d'encouragement aux études de 500 \$ dans le cadre de notre entente avec Maman va à l'École.

## Secondaire et formation professionnelle Boursières de la Fondation

**Christelle St-Denis Potvin** de Gatineau veut utiliser sa bourse pour terminer son cours primaire et faire son secondaire. Elle fréquente le Centre Alpha Papineau, non seulement pour ses études, elle participe aussi à la vie communautaire du Centre, cuisines collectives, aide aux nouveaux apprenants. Christelle a une fille de deux ans.

**Kadidia Nikiema** est une résidente permanente, originaire du Burkina Fasso, qui a dû demander l'asile politique au Canada. Elle étudie pour terminer son secondaire au Centre Champagnat d'éducation des adultes de Montréal. Elle est aussi active à l'Association multi-ethnique pour l'intégration de personnes handicapées de Montréal (AMEIPH) et au Centre d'intégration à la vie. Elle étudie dit-elle « Pour réussir sa vie, trouver un emploi et contribuer au développement social et économique du Québec et du Canada ».

**Sandra Bilodeau**, de Victoriaville, a choisi un métier non traditionnel, soit une formation professionnelle en technique d'usinage. Elle suit ce cours au centre de formation professionnelle Paul-Rousseau (Drummondville). Sandra a quatre enfants dont trois sont mineurs. Elle continue à faire du bénévolat aux écoles de ses enfants. Elle veut devenir machiniste et utiliser toutes les opportunités pour se perfectionner dans son métier. Elle s'adapte bien, dit-elle, à un milieu d'hommes



**Stéphanie Chartré** fait, elle aussi, un retour aux études, elle veut obtenir une attestation en massothérapie du Centre de Formation professionnelle de Lachine. Elle est mère monoparentale d'une fille de 9 ans, et souhaite être un exemple pour elle. Elle participe aux tâches de sa Coop d'habitation et elle est active dans les activités de l'école de sa fille.

**Vicky Deschamps** de St-François de la rivière du Sud, étudie au Centre de formation professionnelle l'Envolée de Montmagny pour obtenir un DEP (diplôme d'études professionnelles) en tôlerie de précision. Vicky a trois enfants, elle est la seule responsable de deux de ces enfants. En étudiant elle veut améliorer ses revenus et donner l'exemple à ses enfants.

**Émilie Noël** étudie pour obtenir un DEC en secrétariat et comptabilité au Centre de Formation des Bâisseurs à Ste-Marie de Beauce. Résidente de St-Narcisse de Beaurivage, Émilie a 2 enfants dont elle a l'entière responsabilité, le père est décédé. Malgré sa lourde tâche familiale, ses problèmes importants de santé, Émilie trouve du temps pour participer au comité étudiant. Émilie souhaite de tout cœur améliorer les conditions de vie de ses enfants.

Une de ses enseignantes nous confie que « Cette bourse ferait toute la différence du monde dans sa vie, car elle ferait la différence entre devoir arrêter et perdre espoir, ou pouvoir vivre un répit et refaire son énergie en ayant une aide morale et financière. »

## Boursières de MAMAN VA À L'ÉCOLE

Les boursières de MVE viennent de toutes les régions du Québec, elles ont toutes des enfants et pour la plupart, elles sont à compléter ou à terminer leur cours secondaire. MVE fait la sélection des boursières commanditées par la Fondation Léa-Roback tout en tenant compte de nos critères dont l'engagement social.

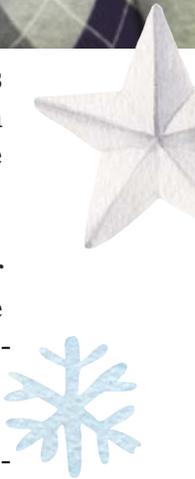
**Annie Gendron** de la région de Joliette a connu plusieurs difficultés. Elle veut persévérer dans son projet d'études pour ses enfants. Depuis plus de 12 ans, elle est bénévole à l'écoute des personnes ayant des problèmes, il n'est donc pas étonnant qu'elle souhaite un jour obtenir un diplôme en travail social.



De la région de Victoriaville, **Audrey Lehoux**, étudie en formation générale au Centre André Morissette depuis 2017. Elle participe à des projets Alter Idéo, organisme qui fait la promotion de bonnes habitudes de vies. Appréciée de ses pairs elle les représente au Conseil d'établissement du Centre.

**Méganne Morin** est une très jeune mère monoparentale, 17 ans; son fils a deux ans. Très motivée à terminer son secondaire afin de faire des études dans le domaine de la santé, elle trouve aussi le temps de s'impliquer avec le Carrefour jeunesse-emploi du Témiscamingue.

Le 17 mai dernier, Lorraine Pagé, présidente de la Fondation, remettait à St-Hyacinthe une bourse à **Priscilla Jeannette-Bourelle**, une mère de 4 enfants. Priscilla ayant arrêté d'étudier à 15 ans, a repris le chemin de l'école après sa séparation. Elle milite dans l'organisme La Voix des Parents et elle est parent accompagnateur lors des sorties d'élèves.



Mère monoparentale d'une fille de de 6 ans, **Marie-Claude Labonté** a fait beaucoup d'efforts pour reprendre sa vie en main et retourner aux études. Mère, étudiante, elle participe à l'organisation d'activités pour le centre d'éducation des adultes ainsi qu'aux activités du Carrefour Jeunesse de la région. Elle s'est méritée le prix Coup d'Éclat dans le cadre du grand défi Bâtir ma région. Elle réside dans la belle région de la Gaspésie.

**Jade Guilbault** de la région des Laurentides, tient beaucoup à terminer son Secondaire pour devenir assistante dentaire et obtenir un diplôme en esthétique. Elle est étudiante au Centre des Cimes. Depuis un an et demi, son parcours surprend par sa détermination à réussir pour son fils et lui servir de modèle.

**Anouk Adam-Bergeron**, mère de famille monoparentale de 5 enfants, âgés de 2 à 15 ans, complète actuellement son secondaire et vise un double DEC en éducation spécialisée en service de garde. Anouk participe depuis plusieurs années à la grande collecte de Moisson Mauricie et a présenté des ateliers psychomoteurs et de motricité fine aux enfants à la Maison de la famille de Trois-Rivières.

**Jennifer Côté-Desrosiers**, du Bas Saint-Laurent, a choisi de se reprendre en main malgré tous les efforts que cela lui a demandés. Elle termine sa formation en juin 2018 et poursuivra ses études à la formation professionnelle à l'automne 2018. Elle n'a pas ménagé ses efforts dans son Centre d'éducation afin qu'il y ait de la vie et des services : activités à la bibliothèque, à la cantine, activités étudiantes, voyage de fin d'année.



**Valéry Tremblay** a terminé ses études secondaires au printemps 2018, études commencées en 2016. Forte de son diplôme elle entend poursuivre au CEGEP en création et média. Elle a un fils de 6 ans qui demande beaucoup d'attention ayant des troubles de comportement. Malgré ses difficultés, elle n'hésite pas à redonner au suivant en s'impliquant dans le Conseil des élèves et à la cafétéria. Valery habite en Beauce

**Jessica Léveillé Zélézen** maman d'une fillette de 6 ans, a entrepris un retour aux études il y a cinq ans avec l'espoir de lui d'offrir une vie meilleure. Le programme Ma place au soleil d'Emploi Québec lui a permis de terminer ses études secondaires. Elle complète cette année une technique en arpentage et souhaite travailler dans le domaine de la construction. Elle participe à diverses activités bénévoles notamment avec l'Auberge du cœur (préparation des paniers de nourriture, la nuit des sans-abris, le comité pour la sélection des résidents).

**France Brisebois**, de Repentigny, est mère de 3 enfants en bas âge dont un vit avec le spectre de l'autisme. Outre ses études et ses travaux scolaires, France s'implique dans sa communauté : covoiturage, cuisine collective, collecte de vêtements pour les plus démunis, bénévolat au centre d'entraide de Terrebonne.

## CEGEP

**Maggie Rousseau Lavoie** habite Sherbrooke. En famille d'accueil jusqu'à l'été 2018, elle a dû prendre son envol avec peu de revenus. Appréciée pour sa persévérance, sa détermination Maggie étudie maintenant dans le programme Tremplin du Cegep de Sherbrooke, elle veut par la suite obtenir un DEC et un jour devenir médecin. Elle participe à un projet de groupe au Carrefour jeunesse emploi de Sherbrooke et elle s'est impliquée dans Moisson Estrie.



**Mary-Pier Lampron-Drolet**, en plus de recevoir une bourse de \$ 2000, de notre Fondation, a reçu une bourse de 500 \$ MVE, commandité par notre Fondation. Elle habite à la Villapierrot à Magog, résidence communautaire pour les cheffes de famille et leurs jeunes enfants. Son fils a un an. Elle a terminé, en juin, au Centre d'Éducation des

Adultes les matières scientifiques du secondaire, préalables pour son entrée au CEGEP. Étudiante actuellement au programme Tremplin (cours de formation générale) au CEGEP de Sherbrooke, elle souhaite faire une technique en bio-écologie.

Elle est très active dans le comité Mère et Terre de sa résidence: entretien du jardin, plantation d'arbres. « Je souhaite, dit-elle, ultimement travailler à l'amélioration de la condition de la vie humaine en protégeant la biodiversité ».



**Lisa Marie Roy** suit le cours de technique d'éducation spécialisée au CEGEP Abitibi Témiscamingue à Rouyn Noranda, sa ville de résidence. Son choix a certainement été orienté par ses enfants. Elle a 3 enfants dont deux ont des handicaps et c'est suite à une rencontre avec un ergothérapeute pour ses enfants que s'est développé sa passion pour l'éducation spécialisée.

Elle est membre du conseil d'administration des Grands Frères Grandes Sœurs et participe aux activités à l'école de ses enfants.

**Christine Wright-Tremblay** a eu l'aide de travailleurs sociaux pour surmonter de multiples difficultés et « pour croire en moi ». Elle va mieux maintenant et veut à son tour être un soutien pour les autres. Elle a milité dans plusieurs organismes entre autres Mission Saint Michael.

Elle participe aux ateliers de la CLES (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle). Son implication lui a permis: « To become familiar with intervention from a feminist perspective, both individually and in group settings ».

Christine poursuit ses études au CEGEP Dawson (Montréal) en technique de Travail social. Nous lui souhaitons de poursuivre à l'Université.

## Études universitaires

**Carole Bernard**, a été coiffeuse pendant plus de trente ans mais sa condition physique ne lui permet plus d'exercer ce métier qui la passionne. Elle a donc choisi de retourner aux études pour pouvoir enseigner la coiffure. Elle est inscrite au programme de baccalauréat d'enseignement en formation professionnelle et technique à l'UQAM.

Trente ans dans la coiffure mais aussi 30 ans de militantisme entre autre dans sa communauté de Centre Sud de Montréal : cours d'aqua forme pour les femmes défavorisées, organisation des rencontres post-natales, animatrice communautaire, active au CÉAF (Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal). De plus, elle s'est impliquée dans la marche du Pain et des Roses.

« Mon engagement social devrait également m'aider dans ma future profession d'enseignante ».

**Ffion Hughes** a eu 20 ans, cet été, et elle a déjà tout un bagage de réalisations à son actif. Pendant son séjour de 2 ans aux Indes, elle a fait des études, mais elle a aussi été active dans des organismes communautaires œuvrant auprès des enfants. Elle a continué son implication en Ontario, au Camp Cave Springs pour les jeunes.

Elle étudie à l'Université McGill au baccalauréat « of Arts » (majeure en histoire et mineure en sciences politiques) tout en continuant à faire du bénévolat à l'Accueil Bonneau à Montréal et à l'Université. Elle est également fort préoccupée par la problématique de la santé mentale.

**Clarisa Mendoza** a réalisé l'importance de l'éducation car dit-elle « plus nous sommes éduqués, moins nous sommes susceptibles de suivre les leaders populistes ». Québécoise, originaire du Venezuela, elle a été active dans l'organisation Canada Venezuela Democracy Forum.

Détentrice d'un DEC (diplôme d'études collégiales) en photographie professionnelle, elle veut franchir une autre étape. Elle étudie actuellement en Communications, production audio-visuelle à l'Université Concordia. Elle a reçu la bourse Hélène Pedneault de 2000\$.

Elle est heureuse dans sa patrie d'adoption même si elle a dû travailler fort pour arriver où elle est maintenant.



**Kathy Nodzinski**, boursière de la Fondation pour la 2e fois, elle était inscrite l'an dernier, au baccalauréat en réhabilitation en attente d'être acceptée en Médecine. Cette année son rêve se réalise, elle étudie en Médecine à l'Université de Sherbrooke.

Encore très jeune, Kathy milite depuis l'école secondaire. Elle a été aussi très active au CEGEP John Abbott: association étudiante, développement international mais aussi dans les activités sportives. Entre autres réalisations, elle a été bénévole au Pérou en 2016. Son dévouement la prépare bien à la profession de médecin.

**Janie Poirier** est aussi boursière de la Fondation pour une 2e année. Cette année Janie a accepté de témoigner dans la lettre de sollicitation pour notre campagne de financement. Même si elle entreprend sa deuxième année universitaire avec un budget serré de Janie dit spontanément: « Je suis plus heureuse et aussi plus impliquée bénévolement. »

La bourse Madeleine Parent 2018 a été décernée à **Claudia Serrano**.

Claudia étudie à l'Université de Montréal et terminera cet automne un baccalauréat en Études internationales, programmes de Sciences Politiques. Elle maîtrise déjà quatre langues mais en 2019 elle veut, de plus, poursuivre des études au module en langue et culture chinoise.

Ayant vécu en famille d'accueil, elle a dû, dès 18 ans se débrouiller seule et donc travailler plusieurs heures semaine. Malgré cela, elle n'a pas ménagé ses efforts comme bénévole: marche Monde de Oxfam Québec, coordonnatrice des bénévoles de Femmes exceptionnelles Montréal, active à Cœurs espoirs Canada (envoi d'enseignants en Côte d'Ivoire). Elle a aussi participé à la préparation et fait un stage au Bénin avec la Fondation Paul Gérin-Lajoie.

**Nous, membres du conseil d'administration, sommes fières de soutenir ces femmes courageuses. La route est parfois sinueuse mais nous vous souhaitons un avenir radieux.**

Céline Lamontagne

\*Les femmes qui lisent sont dangereuses, de Laure Adler et Stefan Bollmann, Jean Bernard Torrent (Traducteur), Éditeur : Flammarion, 2006

\*\*Les femmes qui s'engagent sont dangereuses, par Catherine Valenti , Roselyne Bachelot Éditeur GRUND , Collection : Gründ histoire Paru le 20 Novembre 2017

\*\*\* Site WEB de Maman va l'école



# VIVA LÉA!

Indignée, battante, humaniste : Léa Roback

Pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation Léa-Roback, mieux faire connaître la vie de Léa, son œuvre et sa contribution à l'évolution de la société québécoise, le Conseil d'administration a décidé d'organiser une exposition en collaboration avec la bibliothèque publique juive, où sont rassemblées les archives de Léa.

Pour la mise en œuvre, je me suis entourée d'un comité de travail composé de Rivka Augenfeld, Jeanette Biondi, Irène Ellenberger, Maroussia Kishka, qui s'est retirée par la suite, et Jennifer Beth Spiegel, toutes membres du conseil d'administration, ainsi que de Bernard Vallée, ami de longue date de la Fondation et spécialiste de l'histoire militante de la ville de Montréal.

La compétence des membres de ce comité a été un élément essentiel à la réalisation de l'événement et aux nombreux commentaires élogieux reçus pendant et après l'exposition.



Le 3 mai 2018 à 18 h, plus de 200 personnes étaient rassemblées au Centre de conférences Gelbert pour la soirée inaugurale de l'exposition VIVA LÉA! Indignée, battante, humaniste. Monique Simard, amie de longue date de Léa et ayant contribué à la création de la Fondation, a animé la soirée avec brio.

Se sont succédés pour prendre la parole Lorraine Pagé, Présidente de la Fondation,

Howard Krosnick, Président de la Bibliothèque publique juive, Tara Goldstein représentant la famille de Léa, Sue Montgomery mairesse de l'arrondissement CDN/NDG et Hélène David alors Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Condition féminine et députée d'Outremont.

Henri Oppenheim et Bronna Levy ont fait culminer l'émotion de chacun en entonnant des chants dans les trois langues de Léa (français, anglais et yiddish) pour terminer avec la chanson « Du pain et des roses » que toute la salle a entonnée en chœur. C'était très beau et inspirant.

Tout comme l'a été l'exposition qui a duré un mois et qu'on estime avoir été vue par plus de 8000 personnes.



Inspirante, engagée, disponible, généreuse, solidaire de toutes les causes défendant la dignité humaine, Léa Roback était une femme d'exception. L'exposition se voulait un moteur d'action sociale; c'est-à-dire non seulement espérer mieux, mais faire comme Léa: Agir.

L'exposition a réuni des documents connus et beaucoup de documents inédits. Ainsi, un aspect moins connu de Léa a été mis en évidence: son implication dans le domaine des arts et comment ceux-ci contribuent à l'éducation, mais aussi à l'ensemble de ses luttes.

## UNE EXPOSITION

25<sup>e</sup> anniversaire de la  
Fondation Léa-Roback

Bibliothèque publique juive  
5151, chemin de la Côte Sainte-Catherine  
Montréal

du 3 au 31 mai 2018



VIVA LÉA! a démontré que la personne qu'était Léa Roback et sa contribution à l'évolution de la société québécoise sont toujours d'actualité. L'exposition a rappelé que les transformations sociales passent par la solidarité sociale, l'action collective et l'égalité entre les individus et que tout est possible.

Notre exposition a souligné l'importance de l'éducation dans la situation économique, familiale, conjugale, sociale et personnelle des femmes. Elle rappelle le courage, la détermination et l'engagement des boursières de la Fondation, c'est-à-dire des femmes aux profils divers, mais qui ont une chose en commun, leur implication dans leur milieu. Ces femmes qui ont entrepris ou continué leurs études ont acquis plus de pouvoir sur leur vie et ont amélioré leurs conditions de vie et celles de leur famille. Ces boursières ont montré qu'il est toujours possible de devenir des agentes de transformation sociale et, à leur tour, des modèles de réussites.

La teneur de l'exposition et de son contenu nous porte à croire qu'il est maintenant possible

de la faire voyager. Ce qui a mené à la création d'un document de présentation et d'accompagnement technique qui sera offert à des organisations syndicales ou à tout autre organisme pertinent, intéressé à la recevoir.

Le comité du 25<sup>e</sup> et le C.A. de la Fondation remercient toutes les personnes qui ont contribué de près et de loin, en temps et en argent à cette merveilleuse aventure que nous avons mis deux ans à peaufiner et à réaliser en collaboration avec la Bibliothèque publique juive.

Nous aimerions remercier tout particulièrement la Fondation Solstice pour son grand soutien à cette œuvre d'éducation, d'engagement et de conscientisation populaire.

Karine Hébert, Responsable du comité du 25<sup>e</sup> anniversaire

# VIVA LÉA!

## UNE EXPOSITION À PARTAGER

L'exposition VIVA LÉA! a suscité beaucoup d'intérêt et a été vue par de nombreuses personnes au mois de mai 2018. Plusieurs organismes et institutions ont fait part à la Fondation de leur désir de la présenter dans leurs locaux; la vie, et l'action de Léa étant encore aujourd'hui une source inspirante d'engagement.



Cette exposition a été conçue dès le départ pour pouvoir circuler facilement et être vue par le plus grand nombre de personnes possible.

Tous les éléments visuels ont été imprimés sur des papiers qui peuvent être accrochés sur des murs ou des panneaux, une baguette munie de 2 œillets étant insérée dans le haut de chaque imprimé. Il suffit donc de disposer de murs ou de panneaux munis d'un sys-

tème d'accrochage adéquat. Il va sans dire que ces imprimés ne peuvent être fixés aux murs avec de la colle ou des gommettes ou encore être trouées par des agrafes.

L'exposition est composée de 18 panneaux imprimés sur papier, la plupart des imprimés mesurent 38x50 pouces, à la verticale. Les textes sont en français et en anglais.

Les panneaux couvrent l'ensemble des activités de Léa Roback, sa vie et sa famille, ses voyages, des témoignages sur son activité syndicale et son implication dans d'autres causes, son engagement dans les arts et la culture. D'autres panneaux rappellent les lieux et œuvres dédiés à Léa et les marques de reconnaissance publique qu'elle a reçues. Enfin une section est consacrée à la Fondation Léa-Roback et aux boursières de la fondation.





Une série de phylactères avec des citations de Léa peut être ajoutée à l'exposition.

Si vous êtes intéressés à présenter cette exposition vous devez contacter la Fondation Léa-Roback ([info@fondationlearoback.org](mailto:info@fondationlearoback.org)), avec les informations sur les dates et les lieux. Nous avons préparé un contrat type qui précise les modalités (montage de l'exposition, dates, assurances en cas de dommage à des éléments etc.). En prolongement de l'exposition, nous pourrions vous fournir des documents d'accompagnement.

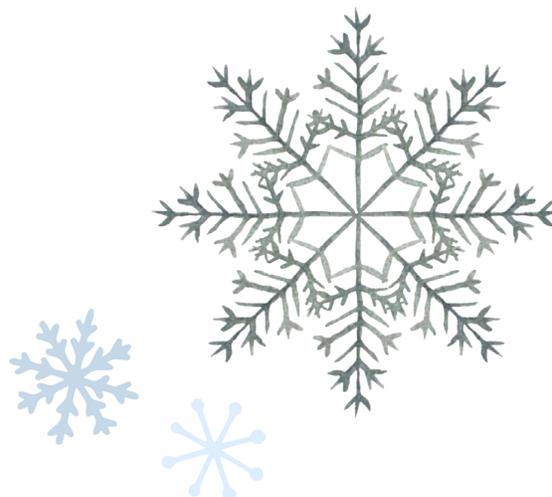
Rappelons également que Montréal Explorations a préparé un circuit d'autobus Sur les pas de Léa : une traversée militante du vingtième siècle, qui parcourt des secteurs de la ville dont la population a été marquée par l'exploitation au travail et des conditions de vie précaires, mais aussi par des manifestations de résistance et de solidarité sociale auxquelles Léa a pris une grande part.

Aujourd'hui, plus que jamais, il est important de souligner l'importance de l'engagement citoyen et de la solidarité. La vie et les engagements de Léa Roback sont un exemple concret de la vitalité des mouvements sociaux qui ont contribué au progrès de la démocratie et de la justice sociale.

Irène Ellenberger

## Grands Partenaires de la Fondation

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);  
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);  
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);  
la Fondation Solstice;  
Montréal Explorations;  
les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (comité solidarité SJSH);  
Monsieur André Joffe;  
Madame Pauline Lantz;  
Madame Louise Potvin;  
Madame Nicole Ranger;  
Madame Arlene Zimmerman  
et une donatrice qui désire conserver l'anonymat.



## Partenaires de la Fondation

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS);  
la Caisse d'économie solidaire Desjardins;  
la Fédération autonome de l'enseignement (FAE);  
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);  
la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN);  
la Maison générale des Ursulines de Québec;  
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Montréal (CSQ);  
le Syndicat des professionnelles et des professionnels du milieu de l'éducation de Montréal (CSQ);  
Madame Laura Alper;  
Madame Jacqueline Bassini;  
Madame Donna Mergler;  
Madame Monique Simard;  
Madame Lorraine Pagé;  
Madame Lucille Panet-Raymond;  
Madame Katherine Roback  
et Madame Annalee Yassi.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback  
1600, avenue De Lorimier, bureau 106  
Montréal, (Québec), H2K 3W5

Rédaction : Jeanette Biondi, Karine Hébert, Maroussia Kishka, Céline Lamontagne et Lorraine Pagé.  
Traduction vers l'anglais : Allen Gottheil.  
Coordination : Jeanette Biondi et Céline Lamontagne.  
Graphisme : [www.dizingdesign.com](http://www.dizingdesign.com).  
Photos : Fondation Léa-Roback, Centre d'archives de la Bibliothèque publique juive et les boursières, Martin Duckworth, André Querry et Irène Ellenberger  
Portrait de Léa Roback de la page couverture de Noa Ne'eman ([www.noaskate.com](http://www.noaskate.com))

[www.fondationlearoback.org](http://www.fondationlearoback.org)  
[facebook.com/fondationlearoback](https://facebook.com/fondationlearoback)